

Londres 18 Avril 1876

1876

Mme. chère petite femme, j'ai mis une longue
lettre hier à la poste promise, et tu me dois pas l'attendre
une grande correspondance par le Vap. surtout que j'
en ai au bureau de ce ^{est} au milieu de la correspondance
de tous amies hier par la mer et qui ne me laissent rien
pour eux, mes lettres ayant été à Paris, ne devant donc
envisager que demain. Cette lettre te dira donc certainement
quel t'arrive, quel t'arrive, et quel me donne de toi
je ne puis plus être; j'ai d'autant plus de raisons de te
parler que j'ai pris demain la nuit, et qui est 3 h.
du matin, j'ai fini par prendre le sommeil, grâce
à une collocation de chloral, dont je fais une consommation
matière extraordinaire; et remarque cependant que
je ne bois pas de café, et seulement du thé le matin,
jamais le soir, décidément ma nature n'est pas normale.
Comme tu le sais, thy famille, ne nous toujours obéissent
par toujours, et je l'arrose à une honte, voilà deux séries
de suite que j'ai gagné au moyen de 2500 à 4000 roubles
il est vrai que me une expense de 1000 roubles à peu.
Enfin aujourd'hui ne rentrent dans le travail, car dans
cela une yjour à Londres m'empêchant de s'identifier avec
mesur. j'ai une pour reconnaître le temps, et l'agent de
Journé directement d'ici pour Hambourg qu'en le
voyage de mer soit le plus désagréable possible, ne par deux
il y a énormément de perte de temps, je n'ai rien vu
décidé à ce sujet et ne voudrais qu'à la fin de la semaine.

October 18 1866

My dear Sir,
I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 17th inst. in relation to the matter of the
and in answer to inform you that the same has been forwarded to the proper authorities for their consideration.
I am, Sir, very respectfully,
Your obedient servant,
J. H. [Signature]

Aujourd'hui les nouvelles télégraphiques nous ont des nouvelles
de Rio, que la peste a diminué et un général d'armée
bonne nouvelles. J'attends avec impatience ma
lettre de Rio, et pourtant chaque fois que je te vois,
j'ai un apaisement de coeur dont tu ne as pas idée et dans
je me suis soulagé, j'ai écrit ma lettre. Et la vérité est
une fois pour voir si tu n'as pas peur de nous entendre
dans les lignes, quelque peu caute, et cela toujours le même.
pour me procurer le sommeil, mes rêves étranges m'apparaissent
devant les yeux et je respire doucement, je te vois dans
la chambre, ou dans la chambre, présidant d'un air
dîner; il me semble entendre la discussion, les cris des
enfants, leurs pleurs et leurs rires, c'est une bonne charge
d'aimer, d'arriver à aimer, surtout! l'affection n'est pas
comme celle de Mr Morris? qui voit, qui voit ce qui
arrange à les enfants et qui cependant continue à les
deux avec une gentillesse, pour en part en la vie,
partir et exposer même qu'il n'est pas l'ami de ces enfants
à une séparation de quelques moments; elle est venue
en Europe après, pour cela, pour les mettre au collège; et
elle les ramène avec elle, ils partent dans 8 jours, et elle
pleure également et si j'ai par peu d'effort, uniquement
de la réconforter et à cette époque. C'est une admirable
et tous les jours je me souviens et la mère a écrit la lettre
le dire; tu es tout, ma chère, calm, intelligente, agressive
de corps, ferme d'esprit et tu m'aimes (je le sais) et tu
m'aimas, je m'aimais. Adieu ma chère j'embrasse
l'âme et l'union de tout cœur, pour les enfants, pour
toi, mes affections à toi, embrasse les vides.

J. Affront

